

## Communication politique : constituer et analyser un corpus de discours en SIC

La réflexion que nous souhaitons aborder dans cette proposition et développer lors des journées doctorales des 3 et 4 juin 2019 a pour origine un questionnement méthodologique délicat qui nous est apparu lors des prémices de notre recherche. En amont, il convient de décliner de façon succincte cette dernière afin de comprendre ces défis conceptuels, théoriques, voire paradigmatiques, ainsi que méthodologiques.

Notre recherche ambitionne d'analyser le discours critique des politiques à l'encontre des journalistes en France et en Belgique francophone. La revue de la littérature existante a dessiné un axe de recherche qui vise à choisir un objet d'analyse, c'est-à-dire les discours à la fois des politiques mais aussi des journalistes dans un contexte de controverse<sup>1</sup> qui est en grande partie déterminé par les rapports entre ces deux acteurs. Ce faisant, nos hypothèses de recherche posent l'influence essentielle qu'exercent les contextes d'énonciation sur les productions discursives.

Les développements théoriques, quant à eux, avaient pour dessein de nous positionner en tant qu'analyste de discours alors que cette approche constitue un champ disciplinaire protéiforme<sup>2</sup> dont l'objet, le langage, se construit autour de dimensions multiples<sup>3</sup>. Poignent alors des difficultés d'application pour bon nombre de chercheur-euse-s SIC en ce que les travaux d'analyse de discours s'inscrivent pour la plupart dans l'optique de la linguistique textuelle. À partir de nos propres inclinations ainsi que de nos objectifs nous nous sommes distancié d'une telle discipline<sup>4</sup>. En effet, notre recherche s'inscrit davantage dans l'étude de situations d'énonciation que dans l'analyse d'unités linguistiques, ce qui nous amène à préférer la *linguistique du discours* à celle de la *langue* (Charaudeau, 2009).

Le cadre analytique circonscrit et la problématique posée, la délimitation du corpus dans le temps, l'espace ainsi qu'au niveau de la méthode de sélection des discours a représenté une certaine gageure. En effet, si déterminer la territorialité se révéla aisé<sup>5</sup>, il n'en fut pas de même pour les deux autres aspects. Laissant de côté la perspective diachronique qui nous enfermerait dans une analyse socio-historique et ne viendrait que complexifier notre recherche, nous avons décidé de faire de la diversité des discours ainsi que de l'enrichissement qu'ils apportent à l'axe de la recherche notre critère principal de sélection. Décision qu'il sera nécessaire de détailler lors de la rencontre.

La communication que nous proposons vise donc, d'une part, à présenter de façon détaillée et, surtout, à discuter le cadre analytique et méthodologique retenu et, d'autre part, à épingler et évaluer les choix de sélection du corpus.

---

<sup>1</sup> Au sens de Lemieux qui en fait un type particulier de conflit au sein duquel évoluent trois acteurs : deux parties liées par un différend dont l'action est mise en scène devant un public de pairs occupant la position de juge (Lemieux, 2007).

<sup>2</sup> Parmi ces approches, citons celles d'un Maingueneau (1991) qui fait de l'archive l'objet *ad hoc* de l'analyse de discours, d'un Adam (2005) préférant au *contexte* le *cotexte* en linguistique textuelle, d'un Bourdieu (1982) qui, en s'éloignant de la position saussurienne qui sépare linguistique interne et externe, imagine une origine du pouvoir des mots ailleurs que dans ces derniers, ou tout le courant de l'analyse critique de discours (Fairclough 1993, par exemple) qui associe texte, pratiques discursives, pratiques sociales et ordre de discours.

<sup>3</sup> Ainsi le conçoit Patrick Charaudeau : une dimension cognitive, sociale, psycho-sociale et sémiotique (Charaudeau, 1995).

<sup>4</sup> Approche qui permet tout de même d'épingler de façon prégnante les sens et les significations (Mayaffre, 2010).

<sup>5</sup> Notons simplement que ce choix tient à la fois de la faisabilité et du souhait de comparer des objets similaires au niveau de la langue ainsi qu'à celui des contextes politiques tels que les entend Van Dijk (2006).

## Bibliographie

Adam, J.-M. (2005). *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris:

Armand Colin.

Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques* (Fayard). Paris:

Fayard.

Charaudeau, P. (1995). Une analyse sémiolinguistique du discours. *Langages*, (117).

Charaudeau, P. (2009). Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique. *Corpus*,

31.

Fairclough, N. (1993). *Discourse and Social Change* (Polity Press). Cambridge: Polity Press.

Lemieux, C. (2007). À quoi sert l'analyse des controverses ? *Mil Neuf Cent*, (25), 23.

Maingueneau, D. (1991). *L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive* (Hachette

Université). Paris: Hachette Université.

Mayaffre, D. (2010). Trente ans d'étude des langages politiques (1980-2010). *Mots*, (94).

Van Dijk, T. (2006). Politique, Idéologie et Discours. *Semen*, (21). Consulté à l'adresse

<http://semen.revues.org/1970>,